

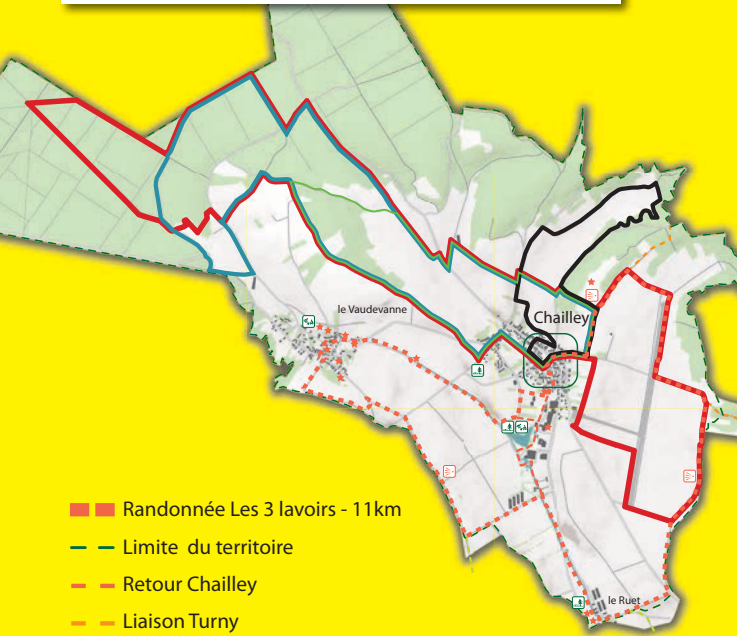
TRAIL ET RANDONNÉES

Marcher, courir, pédaler...



Les circuits de trail sont autorisés à la pratique de tous les sports (hors motorisés) et sont interdits au public durant les périodes de chasse du 15 septembre au 1er mars.

- parcours vert - initiation - 9 km - 150 m de dénivelé
- parcours bleu - pratiquant - 15 km - 200 m de dénivelé
- parcours rouge - confirmé - 23 km - 250 m de dénivelé
- parcours noir - expert - 5,5 km - court mais redoutable



- Randonnée Les 3 lavoirs - 11 km
- Limite du territoire
- Retour Chailley
- Liaison Turny
- Liaison Venizy
- Forêts
- Cours d'eau - Ruisseau
- Point de vue
- ★ Point d'intérêt
- Aire de pique-nique
- Aire de jeux

Les circuits de randonnée sont détaillés sur des fiches dédiées aux pratiques de marche : renseignez-vous auprès de l'Office de Tourisme.



CHAILLEY / YONNE / BOURGOGNE

Unique dans la région, **Chailley est un village de trail.**

Aux portes de la Bourgogne, la forêt d'Othe est une vaste forêt située entre la Champagne au nord et la Bourgogne au sud, limitée respectivement par les vallées de la Seine et de l'Yonne.

Vallonnée, cette forêt a une altitude moyenne de 236 mètres : un véritable poumon vert qui vous invite à venir le découvrir.

Avec près de 80% de ses parcours en forêt et sous bois, le Trail de la Forêt d'Othe porte bien son nom !

Au départ de la mairie de Chailley, on découvre les sentiers, les collines, la chapelle Notre-Dame-de-la-Bonne-Mort en parcourant 4 itinéraires permanents, balisés et gratuits, de longueurs et de difficultés adaptées à chacun.

Empruntant des sentiers techniques ou roulants, le Trail de la forêt d'Othe permet de courir, de marcher ou de pédaler dans un environnement naturel au cœur de la forêt, en profitant des paysages dominant la campagne et des villages environnants.

Pour en savoir plus : <http://chailley-village-de-trail.webnode.fr>



Offices de
Tourisme
de France

TOURISME SEREIN & ARMANCE

16, Grande Rue
89600 Saint-Florentin
Tél. 03.86.35.11.86
ot.saint-florentin@orange.fr
site : www.serein-armance.fr
DU LUNDI AU SAMEDI (toute l'année)
9:30 - 12:30 / 14:00 - 18:30
LE DIMANCHE (de juin à septembre)
10:15 - 12:15 / 15:00 - 18:00



MAIRIE

1, place de la Mairie
89770 Chailley
Tél. 03.86.56.22.35
mairie.de.chailley@wanadoo.fr
www.chailley.fr
BIBLIOTHÈQUE
Place de la Mairie
03 86 56 28 39

CHAILLEY



À la découverte
du village de trail,
des 3 lavoirs,
du fournil
de Marcel...

LE TOUR DU BOURG

À l'origine, Chailley n'est qu'une simple grange de l'abbaye de Pontigny. Fortifié au XV^e et XVII^e siècles, dévasté par des incendies en 1707, 1816 et 1840, Chailley prend sa forme actuelle à la fin du Second Empire et au début de la Troisième République : une grande rue, un palais scolaire rendant hommage à Jules Ferry et un lavoir, construits en craie, silex et briques.

L'église Saint-Jacques-le-Majeur* 1



Basse, rectangulaire et ramassée, l'église étonne par sa forme : à l'origine, c'était une grange cistercienne. Chailley devient paroisse en 1569 et son église est consacrée à Saint-Jacques-le-Majeur (peu fréquent dans le diocèse). En 1841, l'église et l'ensemble du village sont détruits par un incendie. L'édifice est reconstruit en 1848. Il s'agit d'un bâtiment quadrilatère dont l'architecture est simple et sobre. Il présente une nef plafonnée et sept travées soutenues par des colonnes de chêne. Le maître-autel en bois sculpté

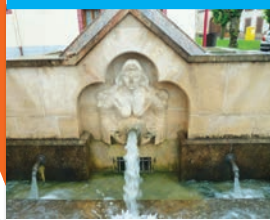
(XVII^e) provient de l'ancienne abbaye Saint-Pierre d'Auxerre. La toile du martyr de Saint-Jacques-le-Majeur date du XVIII^e siècle. Dans l'allée latérale, la statue en pierre de la Vierge dominait autrefois la chapelle de la Bonne-Mort. Le bénitier hexagonal est typiquement bourguignon. À l'origine, le clocher aurait été un pigeonnier.

Quant aux cloches, elles défrayent la chronique locale au temps où adversaires et partisans de la laïcité s'affrontent. Ces derniers érigent alors un clocher équipé d'une horloge au dessus de la mairie. Aujourd'hui encore, l'heure de la République et celle de l'église sonnent en décalé : une minute les sépare !



* Demandez la clef en mairie ou à la bibliothèque.

Lavoirs et fontaine 2



La source du Vaudevanne alimente le lavoir en briques rouges du village et poursuit sa route par le ru Saint-Jacques jusqu'aux lavoirs de Chailley et du Ruët. Patrimoine incontournable, les lavoirs constituaient des lieux de rencontres importants. Dans celui construit en 1822, place

de la mairie, on y lavait tous les jours. Le dimanche, il était vidé et rempli pour la semaine à venir. Il a été abandonné en 1955 et transformé en salle des fêtes.

La fontaine qui lui fait face a été restaurée par le sculpteur Varanguin.

Les hameaux



Notre-Dame-de-la-Bonne-Mort 5



Haut perchée entre plaine et forêt d'Othe, au sommet de la colline du Haut du Bouton, elle veille sur la campagne. Sa construction est liée à un épisode douloureux de la vie de Chailley.

Vers 1865, une épidémie de choléra frappe la commune : deux lavandières sont contaminées en lavant les uniformes de soldats et une trentaine d'habitants succombent. Suite à ces tragiques événements, le curé et son conseil paroissial font vœu de construire une chapelle consacrée au Cœur-de-Marie. Édifiée en 1873, elle reçoit le nom de Notre-Dame-de-la-Bonne-Mort (parfois appelée La Belle Mort) et devient un lieu de pèlerinage où l'on se rend tous les ans.

Lors de la Seconde Guerre Mondiale, l'édifice est gravement endommagé par un avion allié. Au fil du temps, la chapelle désaffectée se transforme en partie en carrière de pierres... Les difficultés de l'après-guerre, l'état désastreux dans lequel elle se trouve et le silence qui l'enveloppe semblent vouer à l'oubli et à la démolition cette propriété devenue communale. C'est sans compter sans quelques hommes et femmes de bonne volonté qui créent l'association « Les amis des monuments et sites de Chailley » afin d'organiser une méticuleuse restauration de la chapelle en sauvegardant le dessin soigné de la façade et son unité de construction avec les maisons environnantes.

La toiture refaite, l'intérieur consolidé et le chœur restauré, il reste alors à rendre à l'édifice sa vocation première : celle d'un lieu de culte. C'est chose faite en septembre 1979 où elle reçoit la bénédiction de Mgr Emoux.

Depuis, le premier dimanche de septembre, à l'appel de sa cloche, les fidèles s'y retrouvent pour assister à l'office en latin.

Le cénotaphe 4



Suite à un relevage (destruction de sépultures anciennes non entretenues), la tombe d'origine avait disparu alors qu'elle était répertoriée comme monument napoléonien.

La commune a remédié à cette erreur en faisant ériger ce cénotaphe (tombeau vide) au nom du capitaine adjudant-major Edmé Jean-Rose PLOYER (1777-1854) au 14^e Régiment d'Infanterie Légère.

Engagé volontaire dans le bataillon de l'Yonne en 1793, il participe à de nombreuses campagnes sous le 1^{er} Empire. Blessé plusieurs fois, notamment à la bataille de Leipzig, il est décoré en 1813 de l'Ordre Impérial de la Légion d'Honneur. Après la chute de l'Empire, comme beaucoup de ses compagnons d'arme, il est interdit de séjour dans la capitale. Il s'installe à Chailley et épouse l'épicière, Appoline Clémentine MICHAUX. Cinq enfants sont nés de cette union.

Le musée Gourmand 3



Marcel Gourmand, le bien nommé et sa sœur Madeleine, figures du pays, ont travaillé longtemps : elle, à la boutique, et lui, au volant de son «tube» Citroën (pour assurer tournées et livraisons).

De cette époque, subsistent les outils originaux de Marcel le boulanger. Ils attendent les visiteurs dans le fournil qui fait

office de petit musée du pain : la niche pour la chandelle, le four (étonnamment long et bas), les cornes, les pelles, les balances, le pétrin racontent l'histoire d'un métier et de ses traditions séculaires.

On le visite sur rendez-vous ou aux horaires de la bibliothèque située au rez-de-chaussée.